

Wissembourg - Club vosgien

Une semaine dans les nuages

31 marcheurs du Club vosgien de Wissembourg se sont retrouvés du 12 au 19 mai aux Rousses pour découvrir les multiples charmes du Haut-Jura.



Les randonneurs du Club vosgien de Wissembourg, enfin au soleil après pas mal d'aventures sous la pluie... PHOTO DNA

Le trajet jusqu'aux Rousses sous un beau soleil a été des plus agréables, mais dès le lendemain, une épaisse purée de pois plombait l'horizon. Venu pour marcher, le groupe, bien équipé contre les intempéries, a franchi la frontière suisse à Bois-d'Amont pour atteindre, à travers les alpages encore parsemés de plaques de neige, le Chalet des électriciens, un refuge situé à 1 474 m d'altitude. Par beau temps, on a de là-haut une magnifique vue sur les vallées aux verts pâturages, mais là, l'horizon restait obstinément bouché.

Petit à petit, les conditions météo ont fini par s'améliorer, et dès le mardi, les marcheurs ont pu bénéficier d'une belle vue sur la région depuis les hauteurs du Céлары : à perte de vue, des forêts entrecoupées de vastes pâturages parsemés de-ci de-là de fermes d'altitude un peu perdues dans cet océan de verdure.

Le mercredi, la météo étant redevenue maussade, l'organisateur et guide José Fricker avait opté pour une balade d'une demi-journée sur les hauteurs des Rousses, avec pour l'après-midi une visite du fort des Rousses où, profitant d'un biotope exceptionnel, se bonifient des milliers de meules de comté.

L'accalmie tant attendue était enfin au rendez-vous le jeudi. Le groupe s'est alors scindé en deux : les plus vaillants sont partis à l'assaut de la Dôle, où, à 1 677 m d'altitude, l'on jouit d'une vue grandiose sur le lac Léman et la chaîne des Alpes — hélas, une fois de plus, les nuages pas encore évacués de la veille ont brouillé la vue. Le second groupe, restant sur le plateau, a pour sa part entrepris l'exploration du bief de la Chaille, un vallon où se faufile un

petit torrent qui, alimenté par de multiples sources, bondit de cascade en cascade et se glisse sous un pont des plus romantiques.

Un spectacle saisissant

Pour la dernière journée de randonnée, le ciel, comme pour s'excuser, était radieux. Le groupe des forts s'est lancé dans l'ascension de la dent de Vaulion, d'où l'on jouit d'une des plus belles vues sur le Jura, surplombant le lac de Joux et les magnifiques vallées du Jura suisse — un spectacle saisissant. Le second groupe est monté au col de la Faucille pour grimper au sommet du Mont rond à 1 526 m d'altitude : hélas ; là encore, la vue sur le lac Léman et le Mont-Blanc est restée partiellement voilée.

Mais l'essentiel était bien de profiter de la marche, du calme des grands espaces verdoyants parsemés de petites fleurs multicolores que l'on ne se lasse pas d'admirer, en partageant les connaissances en botanique des uns et des autres.

Malgré quelques revers dus à la météo, le groupe a fait cohésion avec un sens de l'humour propice à entretenir la bonne humeur. Les participants à cette petite expédition n'ont ainsi pas manqué de féliciter les expérimentés organisateurs Éliane et José Fricker, et espèrent pouvoir repartir avec eux l'an prochain — en croisant les doigts pour bénéficier de ciels plus cléments.